

## LA FIN DES CABINES TÉLÉPHONIQUES

*Orange qui n'a plus d'obligation légale de conserver des cabines téléphoniques dans les villes et villages s'est lancée dans une campagne de démontage et de recyclage de ce mobilier urbain né à Reims en 1883.*

*C'est l'occasion d'en raconter l'histoire.*

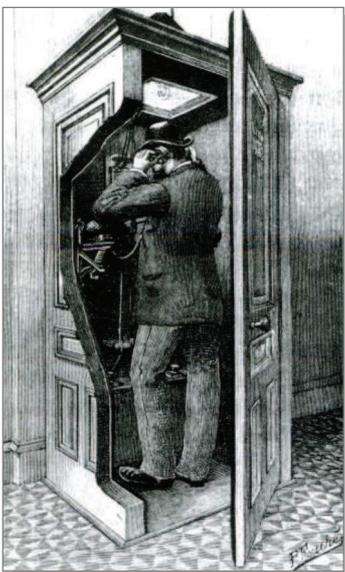
**E**n 1876, Graham Bell crée le télégraphe parlant. Il prendra le nom de téléphone. C'est un italien, Antonio Meucci, qui est à l'initiative de cette création. Par manque de moyen financier, il n'a pu déposer une demande de brevet. Le mot « telefon » a été inventé par Philip Reis, un instituteur allemand. Le téléphone « manuel » a fait son apparition en France en 1878. Les premières cabines téléphoniques sont installées en France en 1881 lors de l'Exposition internationale d'électricité de Paris, cinq ans après l'invention du téléphone. Pour diminuer les bruits ambiants, la Société Générale des Téléphones — une entreprise privée qui était la seule à l'époque à offrir un service de communication téléphonique aux particuliers — avait eu l'idée d'isoler ses 30 téléphones en démonstration dans des guérites en chêne capitonnées et de les relier entre elles. L'initiative eut un gros succès, les visiteurs s'amuserent beaucoup, et les journalistes parlèrent de « nouveaux confessionnaux ». C'est à Reims, deux ans plus tard, qu'est mis en service le premier réseau de cabines publiques. Au début, il y en avait neuf. Elles étaient installées dans des

bureaux de poste, les pavillons de l'octroi ou les stations d'omnibus.

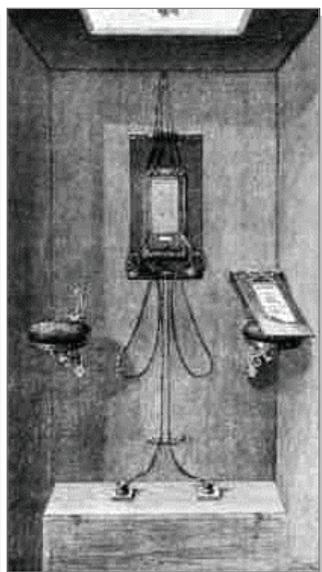
Le service est étendu à Paris et à d'autres villes de province le 1<sup>er</sup> janvier 1885. Le régime de ces communications a été fixé par un décret du 31 décembre 1884. Les cinq minutes de communication coûtent à Paris 50 centimes de francs, « soit 6 € d'aujourd'hui ». Fin 1885, Paris compte 35 cabines enregistrant chacune une trentaine de communications hebdomadaires. Pour les utiliser, il fallait posséder une carte d'abonné.

Les premiers téléphones installés dans les cabines sont horizontaux, obligeant les utilisateurs à se pencher en avant. Le chapeau haut-de-forme que portaient les hommes à cette époque s'en trouvait écrasé. L'ingénieur Clément Ader, le précurseur de l'aviation, travaille alors à la Société Générale des Téléphones et met au point un téléphone mural vertical. En 1889, le service du téléphone est nationalisé.

En province, dès les années 1890, l'État incite les communes à troquer leurs systèmes télégraphiques contre des cabines dans leurs bureaux de poste. Les habitants des zones rurales ne disposaient pas de téléphone chez eux. Les postes d'abonnement publics sont installés dans les commerces, en façade desquels on trouvait la fameuse plaque téléphonique émaillée de dimensions 40X36 cm « CABINE TÉLÉPHONIQUE », plaque qui était aussi apposée en façade des bureaux de poste. En 1880, les timbres-téléphone font leur apparition. C'est le premier moyen de paiement des communications. En 1885, on le renommera « bulletin de conversation »,



**Cabine téléphonique de 1884**



**Cabine téléphonique de 1891**



**Plaque émaillée caractéristique signalant la présence du téléphone.**

puis en 1897, « bulletin de communication ». Ils disparaissent le 1<sup>er</sup> janvier 1911. En 1889, le téléphone public à pièces est inventé par William Gray, un scientifique américain. Son premier modèle fut installé dans une banque au Connecticut.



**Timbre téléphone « Bulletin de conversation ».**  
Timbre à date de Paris Bourse de 1891. Paris Bourse était le lieu de France où les cabines étaient les plus utilisées.

**Timbre téléphone « Bulletin de communication ».**  
Timbre à date de Gimont (Gers) du 16 août 1910.

Dans les années 1920, les premiers appareils automatiques sont testés par l'administration des PTT qui sélectionne en 1922 le taxiphone conçu par F. W. Hall et adapté en France par M. Roussotte. C'est la Société anonyme française des appareils automatiques Saffa qui fabrique cet appareil et les modèles suivants de 1925 à 1955. Ils sont à pièces ou à jetons. Dès 1923, les premiers taxiphones, au nombre de 50, apparaissent à Paris. Ils fonctionnent avec des pièces de 25 centimes.



**Pièce de 25 centimes utilisée dans les taxiphones de 1923 à 1937.**



**Jeton PTT utilisé à partir de 1937. Un second modèle sera créé en 1947.**

En 1924, l'administration des Postes signe un contrat de concession des cabines à la société privée Le Taxiphone, nouvellement créée. Un système de concession qui perdurera jusque dans les années 1970. À partir de 1957, des systèmes de comptage de pièces permettent aux cabines téléphoniques de revenir à la monnaie. Les cabines installées dans les bureaux de poste, établissent un ticket pour chaque communication établie. Ces tickets (imprimé 1392-19B), sont ensuite envoyés avec un bordereau (imprimé

1392-66) au Centre de Comptabilité Téléphonique, qui deviendra Centre régional d'Informatique des Télécommunications (C.R.I.T.) avant de prendre le nom, dans les années 80 de Centre de Facturation et de recouvrement des Télécommunications (C.F.R.T.).



**Carte postale du bureau de poste de Mouremelon-le-Petit illustrant l'arrivée des cabines téléphoniques dans les bureaux des Postes & Télégraphes.**

**1392-19 B.**

Circuit interrompu à h. à h.

**À REMPLIR EN CAS D'AVIS D'APPEL OU DE PRÉAVIS OU DE MESSAGE.**

demande

jusqu'à

Heure d'établ. probable :

Reçu : h. Transmis : h.

**DEMANDÉ.**

Accepte

No répond pas

Refuse

Absent jusqu'à h.

Parti pour

Observations :

REMARQUE : Lorsque la position d'un plus pourvue de cabines téléphoniques, porter les bureaux de commencement de la communication à la main, au recto de la fiche, dans le cadre blanc en haut et à gauche.

n° de position ou à l'initiative

Date et heure de la demande

à h. m. s.

Demandeur (n° complet)

PL

NR

31 Pierre

Demandé (n° complet)

PL

NR

12 Charles

Group

Unités

Taxe pp

h. m. s.

12 h. 10 s.

Taxe sp

Transmis table TD n°

à h. m. s.

accusé

Montant

0.90

PCV PAV AVP CAB ID PX MESS

SCC carte n°

Compte n°

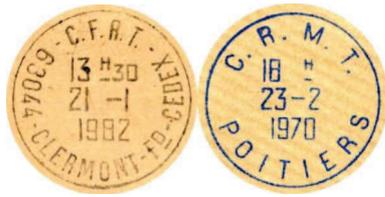
tenu par

Observations

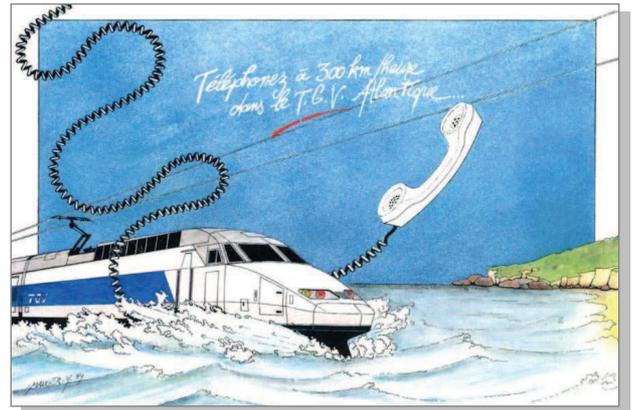
**Imprimé pour noter les communications établies depuis les cabines téléphoniques des bureaux de poste. La perforation servait à stocker les tickets sur une pique-note métallique.**

Au milieu des années 1960, la France accuse un sérieux retard en matière de téléphonie. En 1966, il faut attendre trois ans pour être raccordé au téléphone, contre trois jours aux États-Unis. L'État lance une grande politique de rattrapage : l'âge d'or du publiphone peut commencer. L'administration des PTT décide alors de mettre en place dans la rue, des bureaux de poste muets abritant une boîte aux lettres, un distributeur de timbre et un publiphone à pièces de couleur jaune

(série 300). En 1973, apparaissent les premières cabines téléphoniques dans les abribus (séries 800 et 900). En 1975, sont installées les premières cabines fermées et entièrement vitrées, dites « de Paris ».



**Timbres à date des services de comptabilité des communications établies par les cabines téléphoniques des bureaux de poste (C.F.R.T. et C.R.M.T.).**



**Carte créée par Yvan Mauger pour PHILAPOSTEL et illustrant la présence de cabines téléphoniques dans le TGV.**



**Une douzaine de pays dans le monde ont émis sur le thème des cabines téléphoniques. La France n'en a émis aucun.**

Certains TGV ont même été équipés à partir de 1989 de téléphones publics.

L'apogée des cabines téléphoniques à carte est en 1996 et 1997, avec 115 millions de télécartes vendues ! En 1997, le réseau des publiphones comporte 250 000 cabines. Le parc français est alors le plus dense d'Europe, avec 4 cabines pour 1 000 habitants. Début 1991, les cabines se dotent d'un équipement de téléphonie sans fil et servent de relais aux premiers téléphones sans fil Bi-Bop.

À la fin des années 1990, le développement de la téléphonie mobile sonne le glas des cabines téléphoniques et ipso facto des cartes de téléphone.

Depuis, l'histoire du publiphone ressemble à une lente agonie. ■



**Carte créée par Philippe Geluck en 1995 pour la revue Fréquence Télécom.**



**Vers 1950, de nombreuses cartes postales de souhaits de bonne année et de bon anniversaire ont été éditées.**

1983, les cabines téléphoniques affichent leur numéro de téléphone et peuvent être appelées.

Les premiers tests de la télécarte ont lieu en 1984, à Blois (test de la puce CP8 de Bull) et à Lyon (test de la puce Schlumberger), 10 ans après l'invention de la carte à circuit intégré par Roland Moreno. En juin 1985, les télécartes sont conditionnées sous plastique, le « blister ». Un nouveau test est organisé à Grenoble en 1986. La télécarte (dites « pyjama » en raison de leur visuel rayé bleu et blanc) est commercialisée à partir de 1984. La première production de masse de la carte « pyjama » a lieu en 1987.



**Télécarte type « Pyjama ».**

**Michel BABLOT**